À propos de quelques mesures de sensibilisation à la forêt lausannoise

Autor(en): **Badan, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **144 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-767091

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos de quelques mesures de sensibilisation à la forêt lausannoise

Par *René Badan*

FDK 907: 945.2: (494.45): UDK 370

La sensibilisation à la forêt, une démarche locale

Noyau d'une agglomération de 200 000 habitants, Lausanne n'est plus, comme l'exprimait si malicieusement Ramuz, *une paysanne qui a fait ses humanités...* Les liens de parenté des citadins du bas avec les ruraux du Jorat se sont effilochés et l'intérêt porté au patrimoine agricole et forestier environnant ainsi qu'à ses diverses prestations, s'est profondément modifié, l'attachement sentimental et instinctif l'emportant souvent sur la nécessité du besoin!

Le renforcement de cet attachement du citadin aux espaces cultivés est d'autant plus impératif que, considérant la «disproportion» de ces surfaces occupant aujourd'hui encore le 58% du territoire de la capitale du canton..., leur affectation future à la colonisation urbaine risque fort d'être encouragée sans parcimonie, vu les réserves disponibles.

L'éducation rurale du citadin, c'est-à-dire du public, des écoles et des divers usagers des forêts et prés-champs du Jorat (espaces et activités indissociables dans cette région), est en bref et avant tout une démarche globale de sensibilisation, de respect et d'attachement à une copropriété en sursis, afin d'en mieux garantir la diversité et la pérennité.

Prendre l'initiative de l'information avant d'y être contraint, c'est aussi désamorcer la critique, engendrer le dialogue, la compréhension et la confiance entre forestiers et usagers des espaces verts

Dès 1983, au lendemain d'un violent coup de foehn qui avait détruit et déstabilisé le quart des propriétés forestières joratoises de la Ville, au paroxysme des affrontements sur «la mort des forêts», spontanément ou à la demande, sans aucun schéma, mais avec l'accord et le soutien de l'autorité municipale, le Service forestier multiplie les visites accompagnées en forêt:

parcours thématiques localisés d'une heure, visites guidées plus générales et plus étendues de 2 à 3 heures pour des groupes constitués, le grand public, les enseignants, les classes d'école, etc.

La sensibilisation à la forêt n'est pas l'apanage du seul forestier

Très vite, les animateurs forestiers sont dépassés par la demande. Les «Samedis de la forêt lausannoise» deviennent une institution publique et le Service forestier doit s'adjoindre géologue, hydrologue, botaniste, zoologue, entomologiste, historien, etc. pour affronter des participants toujours plus nombreux et avant tout sensibles à une présentation multidisciplinaire de la forêt. Cette information grand public se poursuit aujourd'hui à un rythme de 2 à 3 samedis par an.

L'animation et la vulgarisation forestière: une occasion pour les scientifiques de se côtoyer, de s'exposer sur le «plancher des vaches» et de s'intéresser aux priorités élémentaires des praticiens!

Dès 1986, la participation aux «Samedis de la forêt» des enseignants et chercheurs des hautes écoles lausannoises, des naturalistes indépendants, retraités ou simplement amateurs prend un nouveau cap par la participation municipale à un programme de «connaissance du Jorat» intitulé JORLOG, sorte de contribution à la redécouverte d'un espace cultivé, un brin délaissé parce que soi-disant démodé, artificiel et par trop uniforme.

A ce jour, plus de 80 chercheurs et naturalistes ont contribué de manière soutenue ou sporadique à:

- l'élaboration d'un recensement écologique des espaces forestiers et agricoles de la Commune, ainsi qu'à la conduite de recherches ponctuelles s'y rapportant,
- la rédaction et la publication des «cahiers de la forêt joratoise» (à ce jour 10 guides locaux de vulgarisation scientifique et de promenades forestières, distribués gratuitement au corps enseignant et vendus au public),
- l'exécution de mandats et expertises ponctuelles commandés par le Service des forêts pour des travaux d'aménagement et de protection,
- l'encadrement des enseignants et l'animation des Samedis de la forêt.

Chaque année, à l'occasion de la traditionnelle «cassée de noix», naturalistes et forestiers fraternisent, s'enquièrent des activités de chacun et s'investissent dans une nouvelle campagne d'information et de promotion de la forêt, exempte de toute intonation sectaire.

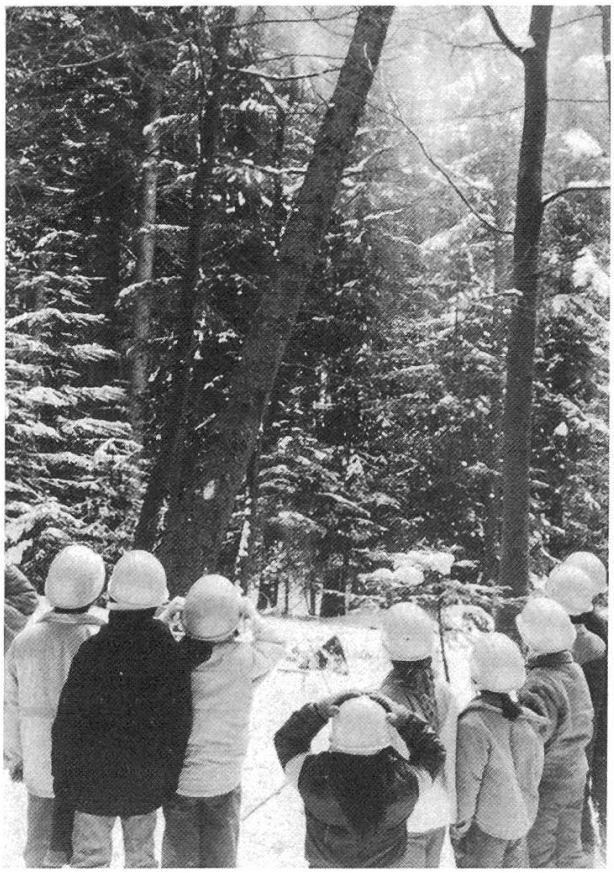

Figure 1.
Photo: Bruno Dumont, Lausanne.

Figure 2. Photo: Bruno Dumont, Lausanne.

Les enfants découvrent le monde rural et forestier et participent à ses activités dans les deux fermes pédagogiques de la Ville

Dès 1987, en collaboration avec la Direction des Ecoles, le Service des forêts aménage rudimentairement une ferme communale pour accueillir des classes de la 2ème à la 5ème année primaire. A peine rodée, l'expérience doit être élargie à une 2ème ferme. Depuis, chaque année, plus de 200 classes participent aux travaux de la ferme, soignent le petit bétail, cultivent le potager, récoltent et dégustent ses produits, fabriquent beurre, fromage, pain, etc. En complément de cet enseignement concret prodigué par un animateur spécialisé à temps plein et par nos fermiers, à la demande des enseignants, pendant la saison morte surtout, les élèves découvrent, sous la conduite de nos forestiers-bûcherons formés à la pédagogie, les particularités et les prestations complémentaires de la forêt paysanne.

Priorité à la sensibilisation et par là, à l'attachement des enfants aux rares bois, bosquets et cordons forestiers urbains qui appellent une protection exemplaire

A la suite d'un cours d'introduction sur la forêt et ses ressources pédagogiques donné en 1991 au corps enseignant lausannois et en complément de l'encadrement forestier dans les fermes pédagogiques, nos forestiers-bûcherons pilotent, à la demande, 2 à 3 classes par semaine et leur font découvrir la richesse et la fragilité du rare, mais combien précieux milieu forestier urbain sis à proximité de chaque lieu d'enseignement. La démarche de sensibilisation est axée en particulier sur le comportement de ces jeunes usagers ainsi que sur la nécessité et les moyens de protection. L'intérêt croissant du corps enseignant démontre le bien-fondé de la démarche.

1992–1993: renforcement des prestations

De nouvelles «actions» restent encore à concrétiser: tels:

- l'encadrement des classes secondaires et gymnasiales au cours de leurs «leçons de choses» sur le terrain et en salle,
- l'accueil individualisé du public,
- la mise sur pied d'expositions et de démonstrations thématiques permanentes.

Quant aux prestations qui ont trouvé leur rythme de croisière, elles doivent sans cesse être soumises à la critique et modifiées au gré de la demande pour

ne pas tomber dans la routine. La Maison de la forêt qui vient d'être achevée, facilitera grandement le développement et la coordination de ces services.

Pour conclure, la démarche lausannoise de sensibilisation à la forêt n'est certainement pas exemplaire, tant elle manque de rigueur et de recul. Provocatrice et dispersée, elle fait du forestier un apprenti sorcier qui, faute de métier et de moyens, est dépassé par la demande qu'il a engendrée...

Au bilan de ces démarches, l'image de marque des espaces verts lausannois est malgré tout renforcée et ses serviteurs ont aussi perdu l'étiquette de despote arrogant ou de rustre asocial, détenteurs exclusifs d'un domaine clôturé! En pratiquant la participation et le partage, les forestiers découvrent enfin leur rôle clé d'instigateur, de coordinateur et de modérateur. Cet effort de communication et de sensibilisation suffira-t-il à modifier le comportement égoïste et prédateur de bon nombre d'usagers? L'avenir le dira...

Zusammenfassung

Sensibilisierungsarbeit für den Lausanner Wald

Der Autor beschreibt die besonderen Gegebenheiten der Lausanner Waldbesitzungen und deren Auswirkungen auf das Vorgehen der Sensibilisierungsarbeit von Öffentlichkeit und Schulen. Im weiteren zählt er auf, welche «Aktionen» für den Wald seit 1983 durchgeführt wurden:

- Gruppen, Schulen und die Öffentlichkeit werden laufend informiert.
- Forscher und Naturfreunde helfen mit, der Bevölkerung den Wald näherzubringen.
- Kinder werden in Schulbauernhöfen und städtischen Waldgebieten für die ländliche und forstliche Welt sensibilisiert.

Übersetzung: *Christine Fuhrer Balsiger*

Auteur: René Badan, chef du Service des forêts, domaines et vignobles de la Ville de Lausanne, Au Boscal, case postale 27, 1000 Lausanne 25.